

aperçut le principe de sa conduite : le roi-abeille mangeait le suc sans sortir de l'intérieur de la fleur ; au bout d'un moment, il s'endormit et tomba dans la fange ; après que son corps eut été lavé, il revint en volant se poser sur la fleur. *Tö-lo-tche* prononça ces gâthâs en s'adressant au roi-abeille :

*Cette alimentation d'ambrosie, — vous pouvez vous en satisfaire personnellement ; — mais il ne faut pas vouloir encore en emporter chez vous — pour en donner à la ronde à votre femme et à vos enfants.*

*Comment avez-vous fait pour tomber dans la fange — et pour souiller tout votre corps ; — par une telle imprévoyance, — vous avez gâté le goût de l'ambrosie.*

*En outre, dans une fleur de cette sorte — il ne faut pas séjourner longtemps ; — quand le soleil disparaîtra, la fleur se refermera — et quand vous voudrez sortir vous ne le pourrez plus.*

*Il vous faudra attendre que le soleil ait recommencé de briller — et alors vous pourrez de nouveau sortir ; — les fatigues et l'obscurité d'une longue nuit — vous auront ainsi causé de grandes peines.*

Alors le roi-abeille répondit à *Tö-lo-tche* en prononçant ces gâthâs :

*Le Buddha est comparable à l'ambrosie ; — qu'on l'écoute sans se lasser ; — il ne faut pas se relâcher — et n'être d'aucune utilité à tous les êtres.*

*La mer des naissances et des morts dans les cinq voies — est comparable à la chute dans la fange ; — ceux qu'enserrent dans leurs liens l'amour et le désir, — c'est l'ignorance qui surtout trouble leur vue.*

*Les fleurs qui s'ouvrent toutes à l'apparition du soleil — symbolisent le corps matériel du Buddha ; — les fleurs qui*